

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Basse-Normandie | 2013

Moult – Le Val des Cigognes

n°3312

Vincent Carpentier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16995>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vincent Carpentier, « Moult – Le Val des Cigognes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 16 mars 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16995>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Moult – Le Val des Cigognes

n°3312

Vincent Carpentier

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.205;49.095;-0.125;49.131](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.205;49.095;-0.125;49.131)

- 1 Faisant suite à la découverte de nombreux vestiges médiévaux lors du diagnostic mené par D. Flotté (Inrap), en 2012, une fouille a été prescrite à Moult, à l'emplacement du futur lotissement du Val des Cigognes. L'opération a été conduite en janvier-février 2013, sous la direction de V. Carpentier (Inrap). Les vestiges mis au jour, sur une superficie d'environ 5 000 m², se rattachent à quatre grandes époques : le Néolithique (V^e millénaire av. J.-C.) ; l'époque gallo-romaine (Haut-Empire, I^{er}-II^e s. apr. J.-C.) ; le bas Moyen Âge (fin XIII^e-XIV^e s.) ; et l'époque moderne (XVIII^e-XIX^e s.).
- 2 Au Néolithique se rattache un paléosol conservé en place au fond du comblement d'un vallon qui traverse toute la parcelle aménagée selon un axe sud-ouest - nord-est. Quelques tessons de poterie retrouvés dans ce paléosol en confirment la datation.
- 3 À l'époque gallo-romaine (I^{er}-II^e s. apr. J.-C.), se déploie un réseau parcellaire quadrillé formé de petits fossés ouverts. Des rejets céramiques incluant des restes d'amphores vraisemblablement produites dans la région d'Argences, ainsi que des restes animaux, ont été recueillis dans ces fossés. Ils témoignent de la présence à proximité d'un habitat qui toutefois reste à ce jour non localisé.
- 4 Les vestiges les plus conséquents appartiennent aux XIII^e-XIV^e s. Il s'agit d'un ensemble de bâtiments à fondations de pierre et couverts en tuiles, disposés le long de la route actuelle, au nord du décapage, sur la rive sud du hameau d'Ingouville dont l'existence remonte vraisemblablement au moins au Moyen Âge. Ces bâtiments sont distribués à la périphérie de deux cours empierrées, formant ainsi deux unités d'habitat juxtaposées. Dans l'unité est, le bâtiment principal abritait une grande structure de chauffe, probablement un four à pain, et ses murs intérieurs étaient doublés d'un enduit de chaux.

Celui rattaché à l'unité ouest était quant à lui divisé en deux pièces d'inégales dimensions, selon le plan classique des maisons paysannes de la Plaine de Caen et de la haute vallée de la Dives à cette époque. Ses murs ont connu plusieurs étapes de réfection, peut-être dues à des problèmes récurrents de stabilité des fondations qui empiètent à cet endroit sur l'ancien vallon. Au sud de ces unités domestiques, alignés sur les bâtiments, ont été mis au jour un puits appareillé en pierre sèche, une grande cave rectangulaire enterrée à laquelle on accédait par une volée de marches taillées dans la roche, ainsi qu'une autre excavation comblée de pierre, évoquant un puits abandonné ou reconverti en fosse-dépotoir. Plus au sud encore, à l'intérieur des limites parcellaires autrefois définies par les fossés antiques, encore évidentes dans le paysage médiéval, sans doute sous forme de talus, se déploie un verger dont les fosses de plantation ont été retrouvées. La céramique recueillie dans leur comblement est contemporaine de l'habitat. Ces fosses incluent par ailleurs des amas de plaquettes qui évoquent un aménagement particulier, peut-être des tuteurs éventuellement destinés à la conduite de la vigne. Sa culture est effectivement bien attestée dans le ressort de la baronnie monastique dite du « Petit Fécamp », à Argences et Moult, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, sous forme de clos de vignes complantées avec des pommiers. À l'est du verger ont été identifiés deux ensembles de trous de poteau attestant la présence d'un édifice ouvert à l'ouest, sans doute un bâtiment agricole, et d'un autre dispositif destiné à couvrir une batterie de silos enterrés dans lesquels ont été retrouvées des couches de graines carbonisées. De manière générale, le mobilier découvert dans ces installations signe une appartenance au monde paysan, avec un niveau de vie relativement aisé, à travers un vaisselier varié et de belle facture, des monnaies, divers objets métalliques, outils en fer, clé en bronze, etc.

- 5 Au-delà du verger médiéval, vers le sud de la fouille, a été reconnu un ensemble très dense de petites carrières d'extraction de chaussin, peu profondes et creusées à la bêche, de sorte à former de longs boyaux d'alignement nord-sud. Quelques rares tessons prélevés dans leur remplissage suggèrent une datation moderne ou contemporaine (XVIII^e -XIX^e s).
- 6 Cette opération a permis de réunir une riche documentation sur l'histoire économique et les formes que revêt l'habitat rural aux confins de la Plaine de Caen et des marais de la Dives. Les vestiges de ces deux unités domestiques, bien conservés, s'avèrent très intéressants pour les XIII^e-XIV^e s. Leur étude débouchera sur une remise en perspective des rares autres sites comparables étudiés depuis les années 1970 sur les sites voisins de Mondeville : Trainecourt, et Vieux-Fumé, qui restent à ce jour à peu près inédits.



Fig 01

Vue d'ensemble des bâtiments des XIII^e-XIV^e s., en cours de fouille
Cliché : J. Villaregut (Inrap).

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Moult

Mots-clés : habitat, bâtiment, puits, cave, plaquette, monnaie, vaisselier
operation Fouille préventive (FP)

AUTEURS

VINCENT CARPENTIER

Inrap